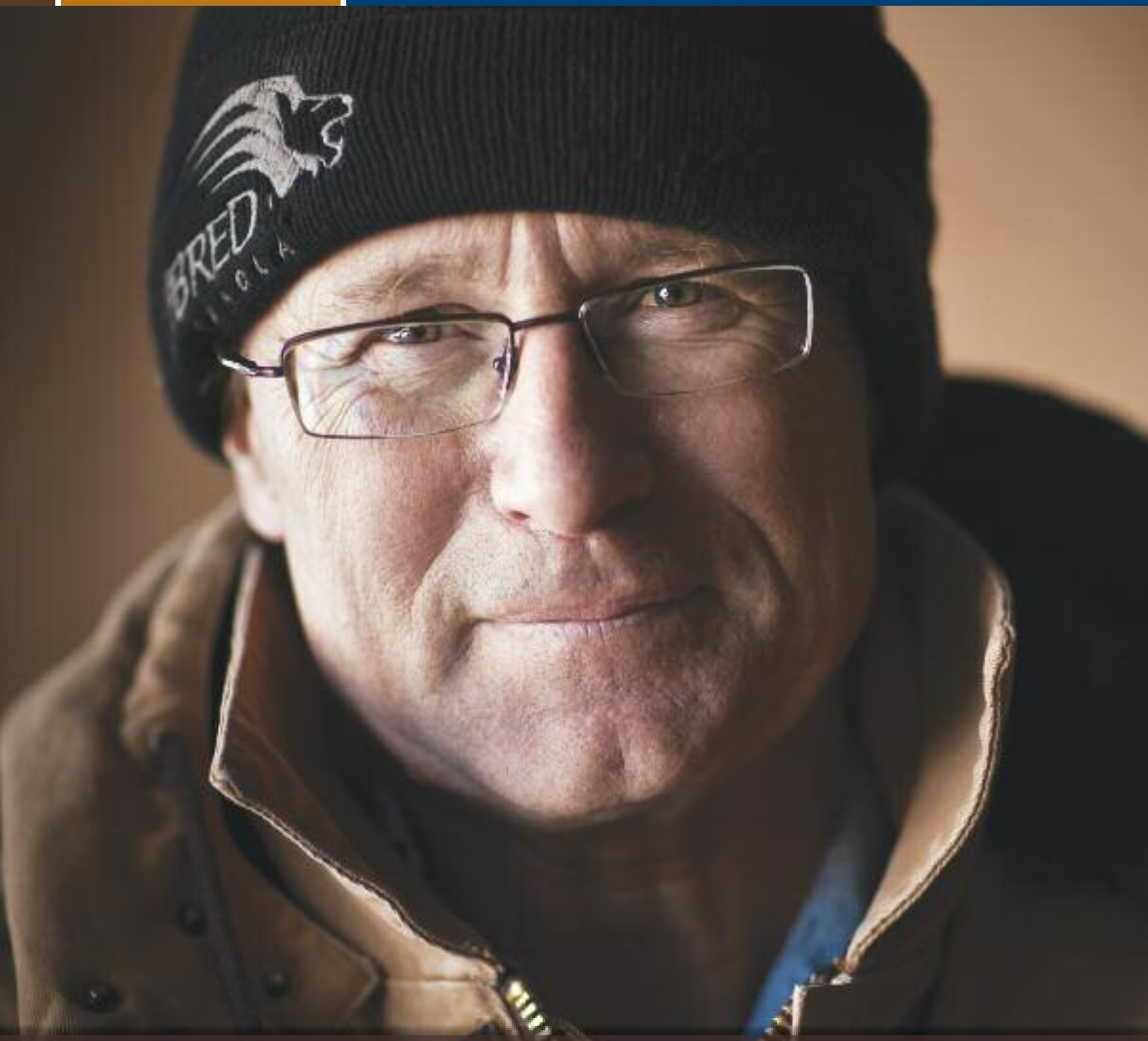
MARS – AVRIL 2010

Expériences
réelles en gestion

AgriSuccès



DANS CE NUMÉRO : Warren Kaeding évalue les avantages d'embaucher du personnel ou de faire le travail lui-même

ARTICLES VEDETTES

11 **Recourir à l'impartition ou tout faire soi-même?**
Être son propre homme à tout faire peut être très gratifiant, mais ce n'est peut-être pas l'utilisation optimale de votre temps ou de votre argent.

15 **Éliminer les obstacles à l'efficience**
Ne ratez pas la chance de réaliser des gains pour les mauvaises raisons.

RUBRIQUES

3 *Vue d'ensemble*
Travailler sans répit peut entraîner des habitudes de travail inefficaces
Conjuguer travail et temps libre présente un défi, mais il importe de trouver l'équilibre.

4 *Votre argent*
L'agriculture à temps plein ou à temps partiel?
Faire la distinction entre la dimension économique et le mode de vie.

6 *Jeunes agriculteurs*
Votre entreprise agricole est plus solide avec le soutien d'un conjoint
Lorsque la Québécoise Mélanie Chaîné a épousé Martin Boutin, elle a aussi épousé l'exploitation agricole de son mari.

9 *Demandez à un expert*
Une gestion efficace améliore l'efficacité des exploitations agricoles
Les grandes exploitations présentent-elles un véritable avantage?

18 *Planifier pour réussir*
Transferts de fermes : Gagner sur tous les tableaux
Une lourde tâche… pourquoi ne pas la confier à quelqu'un?

20 *Sécurité à la ferme*
Les cadres de protection peuvent vous sauver la vie
La modification des vieux tracteurs : les possibilités et les coûts.

MARS – AVRIL 2010

Sur la page couverture :
Warren Kaeding près de Churchbridge, en Saskatchewan.

Rédacteur en chef, Kevin Hursh
Rédactrice adjointe, Allison Finnamore

Photographie originale par Greg Huszar

Il est possible de reproduire les photos et les articles de ce numéro avec notre autorisation. Pour en savoir plus, communiquez avec nous en composant le 306-780-3976.

This publication is also available in English.

AgriSuccès a obtenu des prix des secteurs des revues de l'industrie et des revues spécialisées, dont :
- Le Felix Schmaltz Award dans la catégorie General Periodical; médaille de bronze 2006, 2007, médaille d'or 2008 médaille de bronze 2009
- Prix de l'Association canadienne d'agri-marketing; Merit 2006, 2007; Excellence 2009

Les rédacteurs et les journalistes d'AgriSuccès tentent de fournir une information et des analyses exactes et utiles. Les rédacteurs et FAC ne garantissent pas la précision de l'information contenue dans ce journal et ne sauraient être tenus responsables de toute action ou décision prise par le lecteur à la lecture de ce journal.

Lettre du rédacteur

Efficience : Degré d'efficacité avec lequel quelque chose est fait, ou de la personne qui le fait.

Optimal : État considéré comme le plus favorable ou le meilleur possible pour atteindre un but déterminé ou par rapport à une situation donnée.

Le thème de la présente édition est l'efficience, mais dans la vraie vie, on doit aussi garder à l'esprit la notion d'optimisation. Agrandir sa salle de traite ou remplacer sa moissonneuse-batteuse ou son transporteur par un plus gros modèle permet sans conteste d'accroître son efficience, mais n'est pas nécessairement une décision rentable si ce nouveau bâtiment ou ce nouvel équipement est disproportionné par rapport au reste de votre exploitation. Il faut choisir les proportions optimales.

Il en va de même pour son emploi du temps. L'accomplissement de multiples tâches simultanées peut rendre votre utilisation du temps plus efficace, mais vous risquez de mettre en jeu la sécurité ou la qualité. Ce n'est pas pour rien que l'envoi de messages textes par téléphone cellulaire pendant qu'on est au volant est interdit dans la majorité des provinces.

L'une des meilleures utilisations de votre temps comme gestionnaire d'exploitation agricole peut être la mesure de l'efficience.

Supposons que vous possédez deux tracteurs qui développent le même nombre de chevaux-puissance et qui effectuent le même travail. Avez-vous déjà comparé leur consommation d'essence? Avez-vous déjà comparé leurs états de service?

Si vous achetez cette nouvelle parcelle de terre située à huit kilomètres, quels sont la durée et le coût du déplacement à prévoir?

Un employé prend deux heures et demie pour effectuer la traite du matin. Un autre prend en moyenne un peu plus de trois heures. À supposer qu'ils accomplissent un travail de qualité égale, cette mesure peut s'avérer un outil de gestion utile.

Qu'en est-il de votre propre emploi du temps? Tenez un journal pendant quelques jours ou quelques semaines pour voir la répartition exacte de votre temps. Vous serez peut-être surpris.

Enfin, qu'en est-il de votre processus décisionnel? Si de nombreuses personnes y participent, en combien de temps les décisions se prennent-elles? Vous constaterez peut-être que vous consacrez beaucoup trop de temps à prendre des décisions mineures comparativement aux décisions qui ont des répercussions bien plus marquées sur votre exploitation.

Nous aimerions connaître votre point de vue sur ce sujet. Transmettez-nous vos conseils en matière d'efficience et nous en ferons part à tous nos lecteurs dans l'avenir..

Écrivez-nous à kevin@hursh.ca.

AgriSuccès est un magazine de FAC voué à aider les producteurs à améliorer leurs pratiques de gestion en leur offrant de l'information pratique, des exemples concrets et des idées novatrices.

Pensez comme un PDG

Les résultats en agriculture passent par *Analyste AgExpert*.

Quand on exploite une entreprise agricole, on se trouve à la tête d'une organisation complexe. Avec des revenus et des frais. Avec des impôts à payer et la TPS à comptabiliser. C'est pourquoi *Analyste AgExpert*, le logiciel comptable conçu pour l'agroindustrie canadienne, vous aide à prévoir votre flux de trésorerie, à enregistrer vos transactions et à produire des rapports couvrant l'ensemble de vos opérations.

Pour en savoir plus ou pour commander votre logiciel, composez le 1-877-721-0064 ou visitez www.logicielsfac.ca.

Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroindustrie

Canada

Travailler sans répit

peut entraîner des habitudes de travail inefficaces

Tout le monde est occupé. Le monde semble tourner de plus en plus vite. Il n'est pas rare pour les producteurs de devoir établir un équilibre entre la gestion et les activités de la ferme et les engagements familiaux et même un travail à l'extérieur de la ferme ou du bénévolat.

La chose semble facile pour certaines personnes. D'autres se débattent et semblent toujours être à la traîne. La plupart d'entre nous se situent entre les deux.

Vous ne pouvez ajouter des heures à une journée et il n'existe pas de potion magique qui vous donnera de super pouvoirs. Il existe toutefois certaines idées qui peuvent vous aider à mieux gérer votre temps.

La chose semble facile pour certaines personnes. D'autres se débattent et semblent toujours être à la traîne.

Il nous arrive tous de croiser des gens qui semblent toujours être « au travail » sans accomplir autant que ce qu'indiquent les heures qu'ils y consacrent. Ils étudient un travail sous cinq angles différents avant de s'atteler à la tâche ou ils passent sans cesse d'une tâche à l'autre lorsque leur capacité d'attention diminue.

Vous entendrez parfois ces gens se plaindre de travailler très fort et de n'avoir jamais le temps pour des vacances. Le dur labeur est admirable, mais peut-être que les tâches s'amplifient pour combler tout le temps dont on dispose.

Il nous arrive également de croiser des producteurs qui réussissent à se réserver un peu de temps pour aller au lac ou pour aller visiter des amis et de la famille de temps à autre. Ils peuvent même trouver du temps et des ressources pour prendre des vacances d'hiver.

Comment réussissent-ils à effectuer tout leur travail? Il est plus facile de s'absenter de certaines exploitations agricoles que d'autres, selon la situation avec la famille et les employés. Mais si vous avez promis à vos enfants ou à vos petits enfants d'aller passer du temps au lac à compter de dimanche prochain, vous serez plus enclin à vous acquitter des tâches qui doivent être accomplies avant votre départ.

Il y aura toujours des histoires de producteurs qui étaient en voyage de pêche et dont la récolte de canola a été ravagée par les larves de la fausse-teigne des crucifères, mais il y a aussi des histoires de producteurs qui ont vécu des problèmes conjugaux parce qu'ils ne quittaient jamais leur ferme.

Les producteurs qui ne peuvent se libérer de leurs activités quotidiennes sont également ceux qui sont les moins enclins à participer à des séminaires ou à rendre visite aux producteurs des autres régions. Ce type de ressourcement est bénéfique au bien-être de votre santé mentale et, en somme, à votre efficacité au travail.

Il existe aussi des expressions et des proverbes qui se contredisent : d'une part, on se fait dire de « travailler d'arrache-pied » alors que nous savons tous intuitivement qu'« à trop travailler, on s'abrutit ».

Nous devons tous trouver un équilibre dans nos vies. Mais si vous avez l'impression de travailler plus tout en accomplissant moins, vous devrez peut-être trouver un nouvel équilibre. Ce qui importe vraiment, c'est de travailler de manière efficiente et efficace, et d'être motivé. Et cela exige habituellement de s'absenter un certain temps de notre cadre de travail habituel.

PAR **KEVIN HURSH** / *Kevin est agrologue-conseil et journaliste et travaille de Saskatoon, en Saskatchewan. Il exploite aussi une exploitation céréalière près de Cabri, en Saskatchewan, où il cultive divers types de grandes cultures.*

L'agriculture à temps plein ou à temps partiel?

Selon un vieux dicton, on ne peut jamais avoir trop d'argent. En revanche, il est tout à fait possible de ne pas en avoir assez. Le seuil de faible revenu (SFR) de Statistique Canada, qui constitue la méthode la plus courante d'estimation de la pauvreté au Canada, établit le seuil national de pauvreté après impôt au Canada rural pour une famille de quatre à 22 206 $ (11 745 $ pour une personne seule).

Si votre ferme ne vous permet pas de retirer un bénéfice équivalent à ce montant, l'un des membres de votre ménage doit gagner un revenu d'appoint pour maintenir la famille au-dessus du seuil de pauvreté.

D'ailleurs, le nombre d'agriculteurs canadiens qui ont un revenu non agricole ne cesse d'augmenter. Dans le Recensement de l'agriculture de 2006, près de la moitié (48 p. 100) des 327 055 fermes de recensement ont déclaré un revenu non agricole. Cela est peu surprenant étant donné que le même recensement indique que 44,2 p. 100 des fermes n'enregistrent pas de ventes brutes suffisantes pour couvrir leurs charges d'exploitations totales.

Si de nombreuses exploitations sont des exemples de réussite financière, les producteurs choisissent souvent l'agriculture pour des raisons culturelles et non économiques. Si un deuxième emploi représente la seule façon de rendre la ferme viable, c'est un prix qu'ils sont prêts à payer. Cet aspect fait de l'agriculture un secteur à part. Par exemple, beaucoup d'agriculteurs ontariens ont longtemps travaillé 40 heures par semaine dans une usine d'automobiles pour pouvoir s'adonner à l'agriculture la fin de semaine; l'inverse serait très peu probable.

Quoi qu'il en soit, il est important que vous rédigiez un plan d'affaires qui vous aidera à établir et à atteindre vos buts, remarque Harris Ivens, qui enseigne la planification d'entreprise agricole à de nouveaux agriculteurs biologiques au Everdale Environmental Learning Centre, à Hillsburgh, en Ontario.

« Tous les partenaires de l'exploitation agricole devraient s'asseoir, examiner l'ensemble de la situation et discuter le plus tôt possible du rôle qu'ils veulent que la ferme joue dans leur vie », conseille M. Ivens. « Discutez de vos buts et de l'équilibre travail-loisirs que vous recherchez. Demandez aux autres s'ils veulent que l'exploitation soit une entreprise à temps plein ou à temps partiel et décidez quels seront vos principes directeurs. »

Une fois que vous avez répondu à ces questions essentielles et que vous avez établi vos objectifs fondamentaux, M. Ivens indique qu'il vous faut ensuite élaborer votre plan pour les atteindre. Si vous voulez tirer votre subsistance uniquement de l'agriculture, comment pouvez-vous vous y prendre? Devez-vous atteindre une certaine échelle, ou la transformation à valeur ajoutée s'avère-t-elle une meilleure option? Quels sont les risques?

Si vous prévoyez demeurer un agriculteur à temps partiel, rappelez-vous que chaque journée n'est composée que d'un nombre fixe d'heures. Vous ne pouvez pas travailler des semaines de 90 heures indéfiniment sans y perdre au change.

PAR **LORNE McCLINTON** / *Lorne travaille dans le domaine de la communication depuis 20 ans en tant que journaliste, photographe, scénariste et rédacteur d'entreprise. Il partage son temps entre le Québec et son exploitation céréalière située en Saskatchewan.*

Nombre croissant de petites fermes

Le Recensement de l'agriculture des États-Unis indique que le nombre de petites fermes est en croissance rapide chez nos voisins du Sud. Même si le recensement canadien n'indique pas cette tendance, l'éditeur du magazine *Small Farm Canada* souligne que le même phénomène s'observe chez nous. Tom Henry croit que la différence réside peut-être dans la façon dont les deux pays définissent ce qu'est une petite ferme.

« Aux États-Unis, les exploitations dont les ventes brutes ne dépassent pas 250 000 $ sont considérées comme des petites fermes », explique M. Henry. « Au Canada, le seuil est de 50 000 $. Je vois de nombreuses fermes qui commencent à être très prospères ici aussi. Certaines enregistrent maintenant des ventes dans la fourchette de 250 000 $, et se classent ainsi dans ce qui était considéré autrefois comme la catégorie des fermes familiales de taille assez importante. »

Les petites fermes représentent la moitié des fermes au Canada. M. Henry indique que le sondage réalisé sur la diffusion de son magazine révèle que la majorité d'entre elles sont regroupées dans un rayon d'une heure d'un centre économique. Cela s'explique par le fait que les terres à proximité des villes sont souvent divisées en petites parcelles, de même que par le fait que les producteurs (ou leurs associés) doivent faire la navette entre le travail et la maison.

« Si on pousse cette observation un peu plus loin, on constate qu'en même temps que les travailleurs de la génération du baby-boom prennent leur retraite, il y a toute une nouvelle jeune génération qui est vraiment désireuse de prendre part au mouvement en faveur des aliments locaux », précise M. Henry, qui exerce aussi l'agriculture sur l'île de Vancouver. « Beaucoup de jeunes des villes louent, prennent à bail, empruntent ou achètent des terres agricoles et démarrent leur petite entreprise. »

Le Recensement de l'agriculture de 2006 indique que dans 60 p. 100 des fermes de recensement dont le chiffre d'affaires brut était inférieur à 10 000 $, les producteurs occupaient un emploi d'appoint. Par comparaison, cette proportion était du quart dans les exploitations dont le chiffre d'affaires dépassait 250 000 $.

BY LORNE McCLINTON

La distance compte

La question des déplacements quotidiens n'est pas uniquement une préoccupation des agriculteurs à temps partiel. Elle représente aussi un coût important dans les régions peu densément peuplées. En général, les producteurs de ces régions doivent parcourir de longues distances pour à peu près tout.

Imaginez par exemple un voyage de 100 kilomètres aller-retour pour se procurer des pièces chez le concessionnaire de matériel agricole le plus proche. Si vous conduisez une camionnette récente et que vous tenez compte de tous les coûts, y compris ceux de la dépréciation et de l'entretien, votre déplacement vous coûtera, à lui seul, environ 40 $ avant même d'avoir acheté un écrou ou un boulon. Et ce, sans compter le salaire qui vous revient ou que vous devez verser à un employé pour faire le trajet.

On constate vraiment les répercussions de la distance lorsqu'on examine le coût du déplacement du matériel agricole vers des champs éloignés. Le coût total pour un propriétaire de moissonneuse-batteuse de classe 7 ou supérieure (main-d'œuvre non comprise) est d'environ 280 $ par heure de battage, ou 4,66 $ la minute. Si l'on attribue la moitié de cette valeur à chaque heure de fonctionnement, on constate qu'il en coûte un peu moins de 7 $ par 1,6 kilomètre (1 mille) pour transporter la moissonneuse-batteuse.

BY LORNE McCLINTON

JEUNES AGRICULTEURS

Votre entreprise agricole est plus solide
avec le soutien d'un conjoint

Quand Martin Boutin et Mélanie Chaîné se sont rencontrés, ils ont vu des feux d'artifice – littéralement. C'était à l'été 1997 et tous les deux assistaient à un festival de feux d'artifice en banlieue de Québec.

« Un véritable coup de foudre », se rappelle Martin Boutin, alors un agronome professionnel et producteur de porc âgé de 27 ans. En fait, il venait tout juste d'acheter la ferme familiale de 200 hectares dans la

région de Bellechasse, près de la capitale provinciale. « Dès que j'ai aperçu Mélanie, j'ai su qu'elle était la fille avec qui je voulais passer le reste de ma vie. »

Le sentiment s'est révélé réciproque. En quelques semaines, ils se sont fiancés et ont amorcé la construction d'une maison sur la ferme de Martin, juste à côté de la maison de sa mère. « C'était comme dans un conte de fées », confie Mélanie, qui était alors âgée de 21 ans. « Martin était mon prince charmant, et il l'est toujours. »

Mélanie s'est facilement adaptée à la vie à la campagne. Originaire de la ville voisine de Lévis où elle gérait alors son propre salon, et elle a été impressionnée par l'entreprise de Martin lors de sa première visite, laquelle représentait ses premiers pas sur une ferme. « J'ai vraiment aimé les paysages, les sons et l'espace et le contact direct avec les animaux », se rappelle t elle. « Je me souviens d'avoir pensé "c'est beau l'agriculture". »

Ils se sont mariés l'été suivant et ont peu après vu naître le premier de leurs quatre enfants. Déjà à cette époque, Mélanie participait à l'entreprise de sa nouvelle famille et ajoutait des touches urbaines à la propriété.

Elle a mis sur pied un salon de beauté à la maison et a planté une quantité impressionnante de fleurs et d'arbres dans la cour, créant des espaces pour se détendre et profiter du cadre rural.

« Je pense qu'il est très important de prendre le temps de profiter de la campagne », remarque Mélanie. « Je crois que les agriculteurs l'oublient parfois parce qu'ils travaillent toujours dans leur propriété ou près de celle-ci. »

Après avoir suivi un programme en gestion agricole de deux ans dans un collège avoisinant, Mélanie a pris en charge la pouponnière où Martin élève des lots de 2 000 porcelets, ce qui lui permet de concentrer ses efforts sur ses 4 000 porcs. « J'ai appris l'agriculture de A à Z », blague t elle. « Mais je devais le faire parce que je voulais être la partenaire de Martin. »

Mélanie a utilisé sa bourse de 20 000 $ attribuée par le collège pour acheter une part de la ferme. « Cela a donné une valeur à tout le travail qu'elle avait accompli et qu'elle poursuivait », confie Martin. « Elle est ainsi devenue ma partenaire dans tous les aspects de ma vie. »

Constituée en société sous le nom de Ferme Marnie (www.ferme-marnie.com), la ferme est reconnue pour son développement durable et son bon voisinage. Ses propriétaires postent notamment des cartes d'épandage à leurs voisins chaque printemps pour les aviser du moment où Martin effectuera l'épandage de lisier de porc dans ses champs. « C'est pour leur permettre de planifier et d'éviter, par exemple, d'étendre des vêtements sur la corde à linge toute la journée », explique Mélanie. « De plus, nous demandons aux gens de nous appeler s'ils ont une fête d'anniversaire d'enfant ou une activité prévue à l'extérieur lors de cette journée et nous changeons nos dates. »

Le couple a également installé des haies brise-vent et brise-odeurs ainsi que des toits sur les fosses à fumier.

« Je ne serais jamais parvenu à tout réaliser sans l'aide de Mélanie », confie Martin.

Pour Diane Parent, le couple illustre à merveille la façon dont un heureux mariage entre un agriculteur et une conjointe non agricultrice peut tourner à l'avantage de l'entreprise agricole.

Professeure et chercheuse en agriculture à l'Université Laval, madame Parent mène des études sur les jeunes agriculteurs et les défis techniques, financiers et sociaux

auxquels ils font face. Dans une importante étude sur les jeunes agriculteurs, madame Parent a découvert qu'un des facteurs de réussite les plus importants pour les jeunes entreprises était l'appui (ou le manque d'appui) de la part du conjoint non agriculteur ou de la conjointe non agricultrice.

« Le mariage représente un facteur réel et déterminant dans la qualité de vie affective des personnes et c'est particulièrement vrai pour une ferme, où la vie tourne autour des activités agricoles qui y sont pratiquées », explique madame Parent.

Le couple illustre à merveille la façon dont un heureux mariage entre un agriculteur et une conjointe non agricultrice peut tourner à l'avantage de l'entreprise agricole.

S'il n'existe aucune donnée sur le nombre d'agriculteurs qui sont mariés à des personnes qui ne pratiquent pas l'agriculture, madame Parent croit toutefois que la tendance est vraisemblablement à la hausse. Une des raisons est le déclin du nombre d'agriculteurs dans l'ensemble du Canada, ce qui oblige les jeunes producteurs à chercher ailleurs. La professionnalisation de l'industrie signifie également qu'un bon nombre de jeunes agriculteurs risquent de rencontrer une conjointe non agricultrice au collège ou à l'université.

Selon Martin Boutin, le truc est de trouver le ou la bonne partenaire, puis d'encourager et de récompenser les efforts qu'il ou elle déploie pour s'adapter à la vie à la ferme.

« Je crois qu'il est essentiel de vendre rapidement une partie de l'entreprise à votre conjointe, et la même chose s'applique pour les parents et leurs enfants », explique-t-il. « J'ai vu trop de personnes garder leurs parts dans la ferme familiale même après avoir cessé de travailler et que leurs petits enfants sont presque assez vieux pour prendre la relève. Ça ne fait que saper le moral et mettre de la pression sur des couples qui aspirent à bâtir leur propre vie. »

PAR **MARK CARDWELL** / *Mark Cardwell est écrivain et journaliste pigiste et il vit dans la région de Québec. Il est le correspondant régulier d'une douzaine de journaux, de magazines et de publications spécialisées au Canada, aux États-Unis et en Europe.*

DEMANDEZ À UN EXPERT

Une gestion efficace améliore l'efficacité des

exploitations agricoles

Né en Allemagne dans une famille d'agriculteurs, l'économiste agricole Joerg Zimmermann œuvre depuis longtemps dans le secteur de l'agroentreprise en Russie, en Ukraine, au Kazakhstan et dans d'autres pays d'Europe de l'Est.

Comment les fermes canadiennes se comparent-elles aux exploitations d'autres pays sur le plan de l'efficience?

Un bon indicateur de l'efficience est le fait que la technologie et la génétique canadiennes sont en demande partout dans le monde. Le Canada exporte des bovins de race Holstein et de nombreuses races de bovins de boucherie dans de nombreux pays. La technologie de production canadienne est souvent exportée avec les bovins, les semences et les embryons.

L'Ouest canadien est un chef de file de longue date en matière d'exportation de technologies d'aridoculture, notamment le semoir pneumatique. D'imposants dispositifs pneumatiques de semis direct en une seule étape ont été mis au point pour des besoins d'efficience. Cet équipement est en demande dans des pays comme le Kazakhstan, la Russie et l'Ukraine, où les besoins en matière d'aridoculture sont très semblables aux besoins de l'Ouest canadien.

D'après votre expérience, quels avantages les grandes exploitations possèdent-elles par rapport aux exploitations de taille moyenne sur le plan de l'efficacité des opérations?

La théorie économique décrit les avantages qui découlent des économies d'échelle. Toutefois, une gestion efficace et des personnes compétentes sont requises pour diriger les grandes exploitations agricoles. Habituellement, de toutes les ressources, les personnes compétentes sont les plus rares. On peut acquérir du capital et de l'équipement en assez peu de temps, mais il faut des années pour donner la formation aux ressources humaines et pour bâtir une équipe efficace.

Contrairement à la production industrielle, qui s'effectue à des endroits précis, en l'occurrence des usines, l'agriculture occupe généralement une grande superficie. De ce fait, il est beaucoup plus difficile de gérer et de contrôler certaines de ces méga-exploitations (100 000 hectares) que l'on trouve en Ukraine, en Russie et au Kazakhstan. Les inconvénients de ces gigantesques fermes constituées en société sont souvent plus importants que leurs avantages découlant des économies d'échelle.

Comment les grandes exploitations peuvent-elles éviter ces inefficacités?

Pour être prospère, une ferme doit être exploitée avec grand soin par un personnel compétent pendant les saisons clés. Sans cette attention, beaucoup d'argent peut se perdre en un très court laps de temps.

Les grandes exploitations ont besoin d'une bonne équipe de gestion sur place. Nous parlons ici de direction intermédiaire. Ces exploitations doivent aussi être dotées d'une bonne structure organisationnelle afin que tout le monde connaisse son rôle. C'est parfois l'élément manquant dans les entreprises qui ont connu un essor rapide. Et on ne peut faire fi des gens qui accomplissent le travail proprement dit et qui exécutent la stratégie de la haute direction. Chaque exploitation a besoin d'une main-d'œuvre qualifiée, et ces personnes peuvent être difficiles à trouver.

Trop souvent, le propriétaire et PDG d'une grande exploitation agricole désire continuer de conduire un tracteur ou une récolteuse. Dans les exploitations de taille moyenne, ce peut être une bonne chose, voire une nécessité. Il arrive toutefois qu'une exploitation s'agrandisse à un point tel que l'accomplissement des tâches quotidiennes devient une piètre utilisation du temps pour le PDG.

Et rappelez-vous que même les grandes fermes ont besoin d'une expertise externe pour demeurer au diapason des dernières méthodes et technologies.

Que devraient faire les exploitations de plus petite taille pour obtenir des gains d'efficience?

Il peut être plus difficile pour les petites exploitations d'être aussi efficaces que les grandes sur le plan de la technologie. Autrement dit, elles ne peuvent pas toujours justifier aussi facilement l'investissement dans la nouvelle technologie.

Toutefois, les petites exploitations peuvent présenter un avantage au chapitre de l'efficacité de la gestion. Elles ont parfois la capacité de prendre les bonnes décisions et de les prendre rapidement. Les grandes exploitations dotées des structures commerciales et décisionnelles adéquates peuvent réduire cet écart.

Quelle que soit la taille de l'exploitation, l'efficacité dépend de la compétence des gestionnaires. Le meilleur investissement est celui que vous faites dans votre perfectionnement en gestion en suivant des cours, en discutant avec d'autres producteurs et en visitant des exploitations agricoles au Canada et ailleurs dans le monde.

Vous en apprendrez aussi sur l'efficacité des opérations en comparant l'entreprise agricole avec d'autres types d'entreprises. En effet, beaucoup de solutions se trouvent uniquement lorsqu'on prend un peu de recul par rapport aux activités quotidiennes et qu'on analyse l'ensemble de la situation.

DR. JOERG ZIMMERMANN
a suivi des stages dans des exploitations agricoles au Canada et en France, et exploite une ferme de 5 000 acres en Russie de concert avec son partenaire commercial. À l'heure actuelle, il réside et travaille à Winnipeg.

1

ARTICLE VEDETTE

Recourir à l'impartition

ou tout faire soi même?

Les agriculteurs canadiens sont bien connus pour leur attitude autosuffisante. Leur devise officieuse pourrait très bien être celle-ci : « On n'est jamais si bien servi que par soi-même. »

Toutefois, comme le sait toute personne qui s'est éreintée à rénover sa maison, être capable d'accomplir une tâche par soi-même ne signifie pas nécessairement que l'on doive le faire. Parfois, l'impartition s'avère un choix judicieux du point de vue des affaires.

Ce qui est difficile, c'est de déterminer quel est le bon choix en fonction des circonstances.

Le coût du nouvel équipement est l'un des principaux facteurs à prendre en considération lorsqu'on décide d'effectuer un travail par soi-même ou de le confier à l'externe. Dans certaines exploitations, l'économie d'échelle est suffisante pour justifier l'achat d'une machine coûteuse, mais ce n'est pas toujours le cas. Pour le déterminer, il suffit de calculer votre superficie ou votre production par rapport au seuil de rentabilité.

« Supposons que vous prévoyez acheter une moissonneuse-batteuse de 400 000 $ », illustre Bill Brown, professeur d'économie agricole à l'Université de la Saskatchewan. « La machine vous coûtera environ 60 000 $ par année en intérêt et en dépréciation. Le tarif du moissonnage-battage à forfait est de 24 $ l'acre, et l'utilisation d'une moissonneuse-batteuse coûte environ 9 $ l'acre en carburant, en réparations et en huile. »

La formule mathématique est la suivante :
60 000 $ ÷ (24 $ - 9 $ l'acre) = 4 000 acres.

« Ce calcul nous indique que le propriétaire d'une ferme de moins de 4 000 acres n'a pas les moyens de s'acheter une moissonneuse-batteuse de 400 000 $ », explique M. Brown. « Il vaut mieux payer 24 $ l'acre à un sous-traitant en moissonnage-battage. Par contre, le propriétaire d'une ferme de 5 000 acres a tout intérêt à acheter cette moissonneuse-batteuse. »

(On trouve les chiffres utilisés dans cet exemple dans le *Farm Machinery Custom Rate and Rental Guide* du ministère de l'Agriculture de la Saskatchewan. Tapez « Saskatchewan Custom Guide » dans Google.)

Le propriétaire d'une ferme de 5 000 acres a tout intérêt à acheter cette moissonneuse-batteuse.

Le délai d'exécution est un autre facteur crucial à prendre en considération. Un travailleur à forfait peut-il accomplir le travail aussi rapidement que vous, ou peut-il l'accomplir plus vite et encore mieux? L'année dernière, de nombreux producteurs du nord et de l'est des Prairies avaient encore une proportion de 25 p. 100 de cultures non récoltées le jour du Souvenir. Pour eux, il était aisé de justifier l'embauche du premier conducteur de moissonneuse-batteuse contractuel disponible pour les aider à achever la récolte avant que s'installe l'hiver.

« Contrairement aux agriculteurs de l'Iowa, de l'Oklahoma ou du Texas, nous n'avons pas une minute à perdre au moment de la récolte », dit M. Brown. « Cela incite les producteurs canadiens à acheter leur propre moissonneuse-batteuse. Par contre, dans ces États, même si le moissonnage-battage à forfait accuse un retard d'une ou deux semaines, les cultures seront toujours sur pied dans l'attente d'être récoltées. Ici, après un délai de deux semaines, la récolte pourrait se retrouver ensevelie sous 15 centimètres de neige. »

L'autre coût important que beaucoup ignorent est le coût de renonciation (ou coût d'option). En tant que gestionnaire de l'exploitation agricole, vous devez calculer s'il est plus rentable que vous conduisiez un tracteur ou que vous exécutiez vos tâches de gestion. Les mêmes considérations s'appliquent à vos employés. S'ils sont déjà surchargés, envisagez l'impartition. En effet, les entrepreneurs à forfait ont leur propre main-d'œuvre.

« Le principal facteur que j'examine lorsque vient le temps de décider si je devrais exécuter un travail moi-même ou embaucher un travailleur à forfait est ce qu'il en coûtera pour faire accomplir une tâche nouvelle et différente à mes employés », indique Warren Kaeding. Warren et son épouse Carla possèdent et exploitent une ferme céréalière et semencière de 6 500 acres près de Churchbridge, en Saskatchewan.

« J'examine quel serait le coût de la formation dont mes employés auraient besoin pour accomplir ce travail. Est-il plus économique de transporter le grain nous-mêmes, ou devrions-nous embaucher un transporteur contractuel? Comme nous possédons notre propre semi-remorque, la différence de coût est minime. Tout de même, nous embauchons souvent un entrepreneur pour transporter notre grain parce que nous avons besoin de nos employés pour accomplir d'autres tâches plus importantes. »

La même logique s'applique aux emplois du secteur des services. Par exemple, même si M. Kaeding possède les connaissances et les aptitudes nécessaires pour inspecter ses champs, il embauche souvent des experts-conseils en productions végétales. Il explique que si ces spécialistes sont à l'œuvre, il n'a pas à passer tout l'été au champ à inspecter ses cultures, ce qui lui permet de consacrer plus de temps à ses autres tâches de gestion.

Il est souvent plus judicieux d'embaucher des travailleurs à l'externe pour effectuer des travaux occasionnels et spécialisés que de s'en charger soi-même. Les projets de construction à la ferme constituent un bon exemple. M. Kaeding aurait pu confier à ses employés la tâche de rénover ses installations de production de semences l'automne dernier, mais il a décidé d'embaucher une équipe de professionnels qualifiés.

« J'aimais pouvoir me dire que les entrepreneurs effectuaient le travail plus vite, de façon plus efficiente et encore mieux que nos travailleurs habituels », mentionne M. Kaeding. « Plus important encore, je pouvais laisser mes hommes au champ s'acquitter d'une multitude d'autres tâches qui n'auraient pu être accomplies s'ils s'étaient chargés de rénover les installations. »

Les coûts de la formation commencent aussi à devenir un facteur décisif. D'ordinaire, tout nouvel équipement est muni d'ordinateur de bord et les logiciels ne sont pas tous conviviaux. Un employé peut avoir besoin d'une formation poussée pour être capable d'utiliser aisément les nouvelles machines.

« Je sais que nous nous dirigeons vers les applications à doses variables et la cartographie », explique M. Kaeding. « Et lorsque mes ados quitteront la ferme, je n'ai vraiment aucune idée de ce que nous allons faire. Je vais devoir consacrer une grande partie de mon temps à reconvertir mes employés. »

Comme vos ressources financières, humaines et de gestion sont limitées, vous devez établir la meilleure façon de les distribuer. Il se peut que vous retiriez plus de satisfaction personnelle à vous salir les mains et à faire le travail vous-même, mais ce n'est peut-être pas l'emploi optimal de votre temps et de votre argent.

PAR **LORNE MCCLINTON**

PHOTO (PAGE 11):

1-WARREN KAEDING EN CONVERSATION AVEC UN TRANSPORTEUR CONTRACTUEL À SON EXPLOITATION PRÈS DE CHURCHBRIDGE, EN SASKATCHEWAN

Le vent du sud-ouest à 50 cents de l'heure

Grâce au prêt *Énergie*, vous réaliserez des économies à long terme.

En effet, le prêt *Énergie* contribuera à l'autosuffisance de votre exploitation. Profitez d'un taux d'intérêt avantageux afin de faire la transition vers des sources d'énergie de remplacement, comme l'énergie géothermique, éolienne et solaire.

Prenez en main votre avenir en profitant d'économies énergétiques dont vous serez fier.

Pour en savoir plus au sujet du prêt *Énergie*, communiquez avec le bureau de FAC le plus près de chez vous, en composant le 1-800-387-3232.

www.fac.ca

Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroindustrie

Canada

ARTICLE VEDETTE

Éliminer les obstacles à l'efficience

Chaque jour, on vous bombarde d'offres qui vous promettent d'accroître votre efficience et celle de votre ferme : « Nous vous ferons gagner du temps », « Nous vous ferons gagner du temps et épargner de l'argent. », « Nous augmenterons vos marges de profit. »

Il suffit de visiter une foire agricole pour constater que pratiquement tous les kiosques vous promettent des gains en efficience sous une forme ou une autre.

Il est sain de faire preuve d'un certain niveau de scepticisme. Tout ce qu'on annonce ne fonctionnera pas nécessairement dans votre entreprise. Vous savez tout de même qu'il existe de nombreux systèmes, produits et procédures qui seront sans doute efficaces. Alors qu'attendez-vous?

L'argent est fort probablement le principal facteur qui vous fera hésiter. Combien coûte le nouveau produit ou la nouvelle idée? En avez-vous les moyens? Quel est le délai de récupération envisageable?

Mais ce ne sont pas tous les gains en efficience qui entraînent un déboursé et parfois l'argent n'est absolument pas une barrière. Il existe d'autres obstacles sous-jacents.

Manque de connaissances

Nous ne pouvons pas tout connaître. En novembre dernier, Helge et Candace By, propriétaires de By Livestock à Regina, ont inauguré le site Cowpool.ca, un forum gratuit sur le camionnage destiné aux producteurs de bovins de race.

« Pendant la haute saison de vente de taureaux, je reçois toujours des appels de producteurs qui veulent savoir si l'on connaît quelqu'un qui fait le transport de bétail dans une direction ou une autre », explique Helge By. « Nous tentons d'aider les gens à regrouper les chargements de bovins au lieu que chacun effectue des transports individuels, mais vous entendez toujours parler de quelqu'un qui vient de faire le voyage et qui aurait pu prendre quelques têtes de plus. »

Les producteurs n'ont qu'à se rendre sur le site Cowpool.ca pour y saisir de l'information et lire ce qui a déjà été affiché. Miser sur la coopération pour charger

un camion ou pour trouver un transport de retour permet de réaliser des gains en efficience. Plus il y a de producteurs qui utiliseront ce site, plus l'idée fonctionnera.

Voici un autre exemple : la plupart des producteurs de grandes cultures utilisent une forme ou une autre de guidage GPS de la machinerie, mais ils peuvent ne pas connaître certaines options utiles.

Ainsi, il est habituellement possible d'enregistrer les positions exactes dans un champ au moment de l'ensemencement, de la pulvérisation ou de la récolte. Certains producteurs indiquent les endroits où des pierres doivent être ramassées et où de petites parcelles de chardons des champs doivent être pulvérisées à l'automne.

Au lieu de devoir parcourir tout le champ pour effectuer le travail par la suite, ils peuvent utiliser les signalisations GPS et simplifier le processus. Il est également plus facile de confier le travail à quelqu'un d'autre, et peut-être de transformer cette activité en une sorte de chasse au trésor.

Ne pas connaître certaines fonctions (ou la façon de les utiliser) représente un problème courant dans notre monde actuel où règne la technologie. Des gains en efficience importants peuvent être obtenus si l'on consacre plus de temps à comprendre nos programmes logiciels et gadgets technologiques.

Peur de la technologie

Cela arrive tout le temps : votre téléphone cellulaire connaît une fin tragique et vous devez le remplacer. Vous dites à la vendeuse (âgée d'une vingtaine d'années) que vous voulez seulement un téléphone de base pour faire et recevoir des appels. Elle sourit et répond poliment que ce type de téléphone n'existe plus.

Vous feriez mieux de suivre le courant et de tenter de surmonter votre peur de la technologie. Vous n'avez peut-être pas besoin de sauvegarder 5 000 chansons, mais l'appareil photo pourrait s'avérer utile. Et au lieu de sortir d'une réunion pour faire un appel, vous pourriez peut-être expédier un message texte.

Il est surprenant de voir le nombre de producteurs qui n'ont jamais programmé la messagerie vocale pour leur cellulaire ou même pour leur téléphone résidentiel. Quand vous appelez une entreprise et que vous n'obtenez pas de réponse, vous vous attendez à pouvoir laisser un message. Pourquoi en serait-il autrement pour une exploitation agricole?

Absence de soutien technique

Les problèmes de logiciels peuvent souvent être réglés par téléphone. En ce qui a trait aux problèmes liés à l'équipement, vous avez généralement besoin des services d'un technicien.

Des producteurs laitiers de certains coins du pays affirment qu'ils envisageraient sérieusement l'achat d'un système de traite robotisée, mais ils s'inquiètent de la rapidité du service si quelque chose tourne mal. Cette situation est particulièrement vraie dans les régions où il y a peu de fermes laitières.

Être parmi les premiers à adopter une nouvelle technologie peut s'avérer décourageant. C'est pourquoi les gens à l'avant garde sont parfois considérés comme ceux qui montent au front.

Changement complet de système

Il est relativement facile d'apporter de petites modifications à un système de production. Or, il faut de la détermination et de la planification pour modifier tout un système.

Passer à un système de culture avec travail minimal du sol demande plus que l'achat d'un outil de semis direct. Vous devez modifier vos méthodes de lutte contre les mauvaises herbes. La gestion des résidus au moment de la récolte devient essentielle. Au lieu de simplement acheter un semoir, vous devrez peut être vous procurer un meilleur éparpilleur de paille et de paillettes sur la moissonneuse-batteuse, ainsi qu'accroître votre capacité d'effectuer des traitements herbicides.

Le secteur de l'élevage-naissage a également vécu des changements révolutionnaires en matière de systèmes de production. Des périodes de pâturage prolongées peuvent faire économiser de l'argent sur la récolte et le transport du fourrage. Retarder le vêlage au printemps jusqu'au moment où les vaches sont déjà au pâturage peut faciliter la gestion d'un plus grand cheptel de vaches.

On manque de main d'œuvre pour réaliser la plupart des activités, mais un changement complet de système peut transformer les conditions de travail. S'il n'y a pas de hersage après les semailles ou s'il n'est pas besoin de surveiller les vaches dans les abris de vêlage intérieurs, les personnes qui exécutent ordinairement ces travaux peuvent se sentir inutiles.

Un tout nouveau système peut causer chez les membres de la famille et les employés des inquiétudes quant à leurs rôles, et représenter un obstacle à son adoption.

Courir deux lièvres à la fois

Il existe des avantages évidents à gérer une ferme laitière et à assurer soi-même sa production fourragère. Il en est de même pour la gestion parallèle d'une ferme céréalière et d'une exploitation bovine.

Toutefois, il peut aussi y avoir des inconvénients, comme Dan et Marie (noms fictifs) l'ont réalisé. Les deux produisaient environ 1 500 acres de cultures et environ 200 têtes de bétail en mars et début avril.

« Nous avons envisagé de repousser la date de vêlage », explique Dan, « mais le plan avait toujours été de terminer le vêlage avant de commencer l'ensemencement. »

Même si la plupart de leurs voisins intègrent des cultures spéciales rentables dans leurs systèmes de rotation, Dan et Marie ont toujours écarté les cultures qui nécessitent plus de temps, d'effort et d'investissement. Après tout, pendant l'été, ils sont occupés à engranger du fourrage

La paille provenant de leurs cultures céréalières est mise en balle afin d'être utilisée pour l'exploitation bovine et le fumier est épandu sur les terres de culture céréalière, qui sont pour la plupart clôturées pour que les vaches puissent brouter le chaume à l'automne et au début du printemps. Mais leurs gains compensent-ils leurs manques?

Il est possible de réaliser des gains et d'éviter les obstacles, mais cela demande une gestion et une organisation accrues.

Reconnaître les obstacles à l'efficience constitue la première étape pour les surmonter.

PAR **KEVIN HURSH**

Transferts de fermes :

Gagner sur tous les tableaux

On pourrait croire que parler de relève agricole et du concept d'efficience dans la même phrase serait l'équivalent de vouloir mélanger de l'huile et de l'eau.

Les procédures qui doivent être suivies peuvent accaparer des ressources qui pourraient être investies dans des activités agricoles plus lucratives. On peut également perdre beaucoup de temps à comprendre quelles subventions demander, quel processus ou système de transfert de la ferme il faut adopter, et quels sont les professionnels auxquels vous devriez ou non faire appel.

Mais il est possible de gagner sur tous les tableaux en établissant soigneusement les choses que vous pouvez faire par vous même et celles pour lesquelles vous devrez engager des personnes de l'extérieur. Le transfert de la ferme est vraiment l'une de ces occasions où faire appel à quelqu'un de l'extérieur représente une décision bien avisée, puisque vous ne le ferez que deux fois au cours de votre vie : au moment de prendre la ferme en charge et au moment de vous en retirer.

En raison de sa complexité, il n'est pas efficace pour un producteur de maîtriser tous les aspects techniques du processus de transfert de la ferme. Faites plutôt un bon usage des nombreux professionnels qui effectuent ce type de travail quotidiennement (p. ex., médiateur, planificateur financier, comptable, etc.). Vous ne demanderiez pas à votre avocat de traire vos vaches. Pourquoi demander à un agriculteur d'accomplir toutes les formalités juridiques relatives au transfert de la ferme?

Bien que les producteurs aiment faire les choses par eux mêmes, se référer à des professionnels leur permet de consacrer plus de temps à l'expansion de la ferme à court terme. Bien planifié et bien géré, le processus de relève accroît les chances d'un bon positionnement de la ferme à long terme.

Vous ne demanderiez pas à votre avocat de traire vos vaches. Pourquoi demander à un agriculteur d'accomplir toutes les formalités juridiques relatives au transfert de la ferme?

De nos jours, la vie sur une ferme offre peu de chance de gagner sur tous les tableaux; la relève agricole représente donc un bon moment pour en profiter.

Si vous avez besoin d'un professionnel, vous pouvez amorcer votre recherche en visitant le **www.farmcentre.com/francais/farmadvisors.**

PAR **HUGH MAYNARD** / *Hugh Maynard est un spécialiste de la communication agricole à Ormstown, au Québec. Margo McCaffrey, une collaboratrice spéciale pour ce numéro, étudie en journalisme à l'Université Concordia.*

Voiture de fonction

Vivre l'agriculture, c'est voir les choses différemment

Les producteurs canadiens savent qu'ils jouent un rôle bien spécial : celui de contribuer à nourrir la planète. Ces producteurs se fient à des gens qui comprennent à quel point l'agriculture est une industrie unique. Le financement de FAC a été conçu en pensant à eux. **L'agriculture, au cœur de la vie.**

www.fac.ca/avenir

Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroindustrie

Canada

ATTENTION

Les cadres de protection peuvent vous sauver la vie

Les retournements de tracteurs représentent toujours la cause principale des accidents mortels pour les agriculteurs canadiens. Des études démontrent que l'utilisation d'un cadre de protection (ROPS) et d'une ceinture de sécurité prévient presque toujours un accident mortel. En réalité, dans les endroits où l'utilisation d'un cadre ROPS est devenue obligatoire, les décès en raison d'un retournement ont pratiquement été éliminés.

La Suède a été le premier pays à exiger l'installation de cadres ROPS sur tous les nouveaux tracteurs en 1959, et exige depuis 1981 qu'une cabine de sécurité soit installée sur tous les tracteurs. De 1960 à 1990, le nombre d'accidents mortels par 100 000 tracteurs a chuté de 17 à seulement 0,3.

Au Canada, la plupart des provinces exigent que les nouveaux tracteurs soient dotés de cadres ROPS depuis le milieu des années 1980. Toutefois, nombre de vieux tracteurs n'en sont pas munis. Le prix est souvent un élément dissuasif, puisque le coût d'installation d'un cadre ROPS sur un vieux modèle de tracteur est parfois plus élevé que la valeur du tracteur.

> Des études démontrent que l'utilisation d'un cadre de protection (ROPS) et d'une ceinture de sécurité prévient presque toujours un accident mortel.

La Farm and Ranch Safety and Health Association (FARSHA) a récemment mené un projet de recherche pour installer des cadres ROPS sur 50 tracteurs de la Colombie-Britannique. Travaillant en collaboration avec plusieurs autres organisations, notamment le Prairie Agricultural Machinery Institute (PAMI), la FARSHA a effectué des essais sur des cadres ROPS offerts par des fabricants d'équipement d'origine, des fournisseurs de pièces de rechange et plusieurs fabricants sur mesure afin de voir quels modèles pourraient être installés le plus efficacement possible et à un coût raisonnable.

Chris Groenendijk, un exploitant de ferme laitière de l'île de Vancouver, a installé un cadre ROPS sur un tracteur du début des années 1970. « Cela fait partie de choses que vous savez que vous devriez avoir, mais que vous ne prenez pas vraiment le temps de vous procurer », confie t il. « Tout s'est très bien déroulé. »

Le prix moyen des cadres ROPS commerciaux offerts était de 1 570 $, mais les prix variaient de 425 $ à plus de 3 200 $. « Beaucoup de producteurs ne voulaient pas se donner la peine de le faire installer à ce prix », précise Nathan Gregg, un chef de projet du PAMI. En moyenne, les frais de transport représentaient 16 p. 100 du coût total.

Les cadres ROPS des fabricants d'équipement d'origine sont ceux qui convenaient le mieux en général, et leur coût moyen de 920 $ était également le moins élevé, mais John Deere et Kubota étaient les seules marques de tracteurs importantes qui offraient des cadres ROPS d'origine pour de vieux tracteurs. Certaines options dites universelles de fournisseurs de pièces de rechange étaient relativement économiques et offertes rapidement. Toutefois, le délai de livraison des cadres ROPS sur demande était beaucoup plus long et demandait parfois des mois.

Les cadres ROPS sur mesure se sont avérés prometteurs, avec des prix variant de 600 $ à 1 000 $. Les frais de transport étaient nettement inférieurs parce que les cadres ROPS pouvaient être construits sur place. Le PAMI et la FARSHA examinent maintenant la possibilité de fournir des dessins techniques que les producteurs peuvent apporter à un fabricant local.

PAR **PETER VAN DONGEN** / *Journaliste agricole et conseiller en communications, Peter van Dongen demeure sur l'Île de Vancouver. Il est né et a grandi dans une exploitation laitière de la vallée du Fraser. En tant qu'agrologue professionnel, Peter van Dongen a acquis, au fil des ans, de l'expérience dans différents types d'exploitations agricoles.*

Les jeunes assurent un bel avenir à l'agriculture

Vous êtes passionné par l'agriculture? Un grand nombre de jeunes le sont et avec raison.

Reconnaissant que cet enthousiasme pour l'agriculture se manifeste dès le plus jeune âge, FAC adopte une approche globale, apportant son appui aux agriculteurs de demain à chaque étape de leur carrière en leur offrant des occasions d'apprentissage, du financement et plus encore.

Le partenariat entre les 4-H et FAC s'étend sur plus de deux décennies. Au Québec, FAC s'associe avec l'Association des jeunes ruraux du Québec et la Fédération de la relève agricole du Québec dédiées aux adolescents et aux jeunes adultes en milieu rural.

Si vous poursuivez des études en agriculture, soyez à l'affût des possibilités offertes par FAC.

Les étudiants en agriculture peuvent obtenir gratuitement le logiciel de comptabilité *Analyste AgExpert* par l'intermédiaire des collèges ou des universités qui l'utilisent dans un cours et qui font partie du programme *FAC sur le campus*. De plus, pour récompenser les entrepreneurs en herbe, le Prix d'excellence en planification des affaires de FAC offre des prix en argent aux étudiants en agriculture qui élaborent des plans d'affaires gagnants.

Vous pratiquez déjà l'agriculture? Faites appel à FAC pour des choix de financement personnalisé.

L'an dernier, FAC a décaissé 1,6 milliard de dollars en prêt à de jeunes agriculteurs. Nombre de nos prêts personnalisés, comme les prêts *Intergénération* et *Agri-début*, offrent des solutions souples qui aident les jeunes agriculteurs à démarrer leur entreprise plus rapidement et facilement. Les programmes de formation d'Apprentissage FAC sur les pratiques de gestion agricole, qui abordent des sujets comme la planification de la relève et la gestion financière agricole, les aident également à réussir.

L'industrie est en pleine évolution. La nouvelle génération d'agriculteurs fait preuve d'innovation, utilise la technologie de pointe et veut sortir des sentiers battus. Nombre d'entre eux puisent leur inspiration dans les publications de FAC comme *À la fine pointe* et *AgriSuccès*, et obtiennent leur information dans *FAC Express*.

Il ne fait aucun doute que cette génération offre à l'agriculture canadienne un avenir plein de promesses.

Vous pouvez en apprendre plus sur les occasions offertes aux jeunes agriculteurs en visitant le site www.fac.ca/jeunesagriculteures.

FAC est un commanditaire national de la Table pancanadienne de la relève agricole, et est également un commanditaire régional du concours des Jeunes agriculteurs d'élite du Canada.

Plus rien ne vous arrête

Réglez vos dépenses courantes avec *ExpressPlus*

Besoin de liquidités pour des intrants et des matériaux? Pour profiter d'une occasion inattendue? Alors le prêt à court terme *ExpressPlus* est toujours accessible pour vos dépenses d'exploitation. Ne laissez plus rien vous arrêter, obtenez un financement à votre mesure.

Pour en savoir plus sur *ExpressPlus*, communiquez avec votre bureau FAC au 1-800-387-3232 ou visitez www.fac.ca.

Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroindustrie

Canada

Pour modifier votre abonnement, envoyez un courriel à info@AgriSucces.ca ou composez le 1-888-332-3301.

Retourner les exemplaires non distribuables à :
Financement agricole Canada
1800, rue Hamilton
Regina (Saskatchewan) S4P 4L3

Postes Canada, numéro de convention 40069177